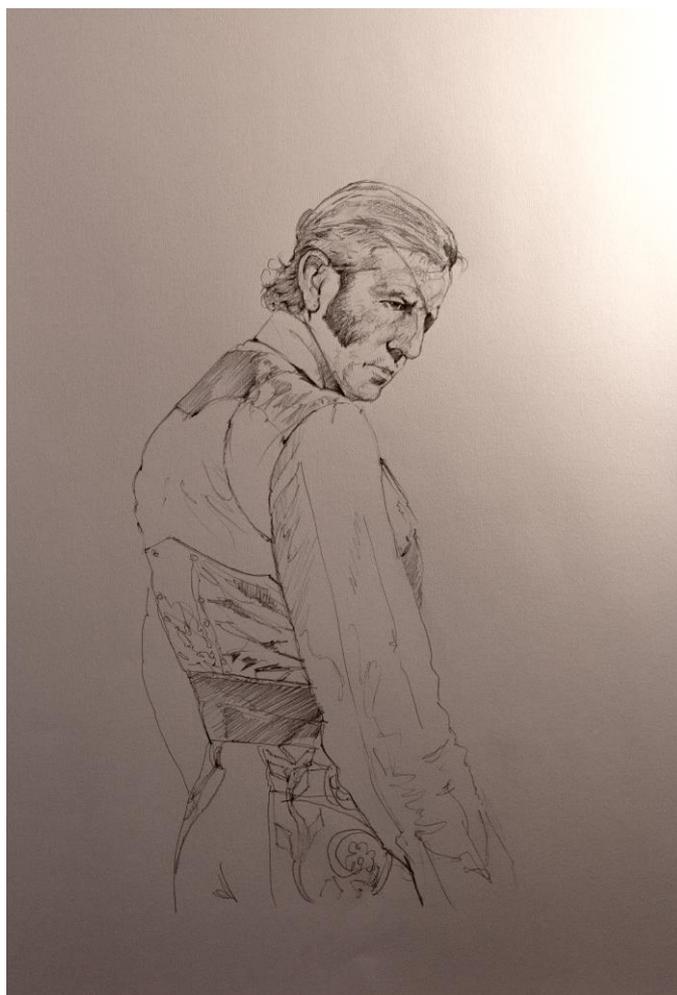


Dom-Art

Galerie

Christian Gaillard

Peintre hyperréaliste contemporain



Christian Gaillard est né à Avignon [France] en 1951, vit et travaille à Paris.

Il commence dès 1976 une carrière d'illustrateur et travaille en France pour les plus grandes agences de publicité et d'importants magazines.

Sa première exposition à Nîmes en 1989 marque le début d'un travail ambitieux sur le thème de la tauromachie.

Christian Gaillard a peint plus de 250 toiles. Il a réalisé les portraits des plus grands matadors contemporains, dont beaucoup sont ses amis. Il est connu dans le monde entier, particulièrement en Espagne, au Mexique, aux Etats-Unis et à Hong Kong où il compte de nombreux collectionneurs.

A propos de l'exposition "Toreros y Dolorosas" : Marc Hérissé, La Gazette de Drouot.

D'un réalisme saisissant, l'œuvre de CG impressionne autant par son économie de moyens et par sa rigueur que par sa noblesse. Ces toiles insistent, pour la plupart, sur des détails de costumes de toreros que l'on n'aperçoit que de dos. La facture apparemment matiériste est en réalité extrêmement économe de matière. Dans le traitement des dorures, on pense à Vélasquez. C'est somptueux. Aux limites de l'hyperréalisme. Gaillard d'ailleurs ne craint pas l'excès lui qui, dans ses représentations de statues de procession n'hésite pas à appliquer à la feuille d'or des auréoles en gloire, ni à coller sur ses toiles de vraies larmes de cristal sur les joues de la Sainte Vierge. La figuration est magistrale.

A propos de l'exposition "De la mise à mort, à la mise à nu": Jean-Pierre Bourcier. La Tribune

"" Le trouble qu'engendre la présence du sacré participe de l'émotion sexuelle". ^a L'observation de Michel Leiris, ethnologue et écrivain, colle au travail de Christian Gaillard, artiste peintre, comme ces auréoles flottant parfois sur ses nus de femmes, presque androgynes, que l'on peut voir dans sa nouvelle exposition (une quinzaine d'huiles sur toile et des dessins au crayon) ; des corps qui se dévoilent de dos. Gaillard, remarqué en France comme aux Etats-Unis par sa virtuosité classique et sa longue série de toreros montrés eux aussi souvent de dos dans leur habit de lumière (certains réussissent dans ses tableaux à faire face ou presque) ne se renie pas. Il aime démasquer la tension cachée des êtres. L'artiste rappelle ses grandes émotions d'enfant, sa première corrida et sa découverte érotique à la vue de la Vénus au miroir de Velasquez. On retrouve dans ses huiles son souci de marier le sacré et la chair. Son travail le conduit actuellement à faire rencontrer son maître espagnol et la technologie numérique, une approche picturale alliant le baroque à l'ordinateur".

Miguel Darrieumerlou, « Maestros » par Christian Gaillard, Editions Atlantica.

« Gaillard révère à ce point la peinture espagnole qu'il ne se contente pas de peindre les trajets de lucas ou les vierges douloureuses. L'hommage à Diego Velasquez est avoué avec la suite de variations sur le pape Innocent X. Velasquez, que Goya reconnaissait pour maître, Velasquez qu'admireront un Delacroix et un Manet, et dont même un Francis Bacon s'inspirera, avant que Gaillard, au bout d'une étonnante chaîne d'artistes, livre son interprétation. Velasquez, qui émut Gaillard enfant avec sa « Vénus au miroir », comme l'émut sa première corrida : rencontre du sacré et du terrestre, de la chair et de l'esprit, rencontre indispensable des sens et du mystique ...

C'est dans cette veine-là que s'inscrit l'art ambitieux de Gaillard. Et il ne suffit sans doute pas de qualifier sa peinture de réaliste, voire d'hyperréaliste, pour en saisir l'essence. »

1978 – Première rétrospective de son travail d'illustrateur [Paris].
1979 – Séjourne et travaille à New York et Mexico où il collabore à diverses revues.
1982 – Remporte le prix du meilleur illustrateur de l'année.
1986 – Expose au Centre Culturel Albert Camus [Madagascar].
1987 – Expose à Cuernavaca [Mexique].
1988 – Expose à la Galerie Caplain-Matignon [Paris].
1989 – Première exposition sur la tauromachie [Nîmes].

1990 – Reçoit le premier Prix de Peinture de la Real Maestranza de Caballeria de Sevilla [Espagne] des mains de S.A.R Don Juan de Bourbon. C'est la première fois qu'un peintre non espagnol est récompensé ; le tableau fait désormais partie de la collection permanente de la Maestranza.

1992 – Expose à la Galerie Epry-Cayla [Paris].
1994 – Expose Toreros y Madonas à la Galerie Fine Arts [Paris].
1995 – Expose à l'espace Paul Ricard [Paris].
1996-1997 – Expose à la Galerie Epry-Cayla et à la Galerie Kamel Menour [Paris].
1998 – Réalise certains des costumes de la pièce La controverse de Valladolid pour le Théâtre de l'Atelier [Paris].
1999 – Expose « Mise à mort, mise à nu » à la Galerie Epry-Cayla [Paris].
2000 – Expose à Arles et « Innocent X » à l'espace Adamski [Paris].
2001 – Expose « Innocent X » dans la Chapelle Saint Honorat [Arles].
2002 – Expose « Maestros » à la Galerie A.Sibony [Paris].
2003 – Expose « Mujeres » à la Galerie A.Sibony [Paris].
2004 – Diverses expositions [Paris] et à la Chapelle des Jésuites [Nîmes].
2005 – De Luz, l'Exprojection®, Arles.
2005 – De Luz, le livre, Editions Atlantica.
2005 – Expose the spirit of matadors à la Galerie Connoisseur [Hong Kong].
2006 - Expose à Artmiami- USA.
2007- Expose "Matadors" à la galerie Connoisseur à Singapour.
2008 -Expose à Golegà -Portugal.
2009 - Expose "Heridas " à la galerie Ariel Sibony -Paris.
2011- Edition du livre "men and horses" -photographies par Solal & Christian Gaillard.
2012- Expose à la galerie Art Catto à Loulé -Portugal.
2012- Expose "Maestras y Maestros" à la galerie Ariel Sibony -Paris.
2013 - Expose en permanence à la galerie Ariel Sibony à Paris.
2013 - participe au Festival a-part en Provence.
2014 - participe au Festival a-part en Provence.
2014 - Expose à la Galerie Dom-Art à Dax.
2014 - Exposition à la galerie Connoisseur à Hong Kong.